

Deux sous de Morale

N'est-ce pas que l'automne souvent fait naître en nous de bizarres idées? Comme la nature qui se transforme presque insensiblement, notre esprit revêt un cachet tour à tour de rêveuse monotonie ou de gaité renaissante.

Tout, du reste, en cette saison, se prête à ce changement phénoménal dans la création; et l'homme, comme le reste des êtres est parfois très sensible à subir l'effet de cette transformation générale des choses.

Voilà comme de joyeux gambadeur que j'étais hier, je me suis recueilli moraliste.

Tout moraliste sérieux suppose un philosophe. Pour ne pas déroger à cet ordre j'ai donc recouru aux lumières du docte "amour de la sagesse". De prime abord le sempiternel principe de causalité me suggère que cette transformation subite doit être la répercussion d'une impression antérieure.

Je réfléchis un peu sur le passé. . . . —Eureka!

Ergo, "Procedamus in pace." Ces jours derniers je me suis pris du goût de rouler petite vitesse sous la poussée de l'essence à travers les avenues fiévreuses de notre centre commercial. Et cela vers les 3 heures de l'après-midi.

Ces courtes pérégrinations m'ont révélé un triste état de choses.

D'où l'idée de devenir moraliste.

Vous n'ignorez pas l'attrait irrésistible qu'exerce sur un jeune homme une coquette parure de femme dont le tulle diaphane rivalise avec le crêpe Georgette de sa voisine ou avec les riches soiries qui drapent l'élégance fabriquée d'une troisième artistement recouverte d'un poilu soyeux, digne émule du renard argenté. — Et les pieds mignons? . . .

Or la nature m'a voulu jeune homme. De toutes parts mon œil était attiré par une légère teinte mauve ou par un vert pâle qui contrastait avec le velours noir d'une autre demoiselle dont la fringante compagne avait risqué une minuscule jupe rose suave.

Ce coloris "impressionniste" me faisait demander si vraiment j'étais en présence d'une colonie de jeunes héritières, mais la cruelle réalité m'a depuis fait entrevoir au travers des fichus magnifiques la véritable condition de ces poupées éclatantes qui étaient obligées de gagner leur "thé" quotidien. Et, pour m'illusionner davantage, l'éclat de leur attirail semblait être en proportion inverse du degré de leur fortune.

Si ce spectacle ne s'était compliqué d'un autre, j'aurais conclu au demi-mal; mais, à peine avais-je tourné un coin qu'une foule arrêta mon regard en même temps que ma machine. Pendant cet arrêt momentané, je regardais forcément les personnes de tout genre qui sortaient de l'immense théâtre. J'en étais renversé. Que voyait-on? Des jeunes gens, qui, une jeune fille d'une main et une canne de l'autre, n'étaient pas plus tôt sortis, qu'ils réintégraient ailleurs prendre le thé avec leur dulcinée.

Les millionnaires sont trop clairsemés pour m'induire à croire que ces milliers de chics vagabonds étaient fortunés assez pour soutenir ces multiples et coûteuses jouissances. Bien au contraire, à cette heure du jour, c'était précisément les jeunes gens riches qui étaient au travail à amasser plus de fortune pour l'avenir ou à conserver celle qu'ils possédaient déjà.

Ne veuillez pas croire que je suis "extrémiste" si je tempête contre cette manie des dépenses inutiles. Une dépense ou deux de ce genre n'auraient pas éveillé mon attention; mais quand à chaque jour on voit les mêmes jeunes gens dépenser ainsi inutilement les quel-

ques sous qu'ils ont pu gagner précédemment, sans autre souci de l'avenir, voilà bien un spectacle effarant qui fait réfléchir sur ce que pourra être cette société de demain au point de vue financier.

D'ailleurs, que peut-il tant y avoir dans ces salles de théâtre de si empouissant qui entraîne et victimise ces jeunes gens? Je conçois bien qu'une représentation ou deux n'aient des inconvénients sérieux pour la bourse. Tel non plus n'est pas l'objet de mon "sermon". Mais l'expérience a presque toujours prouvé que les jeunes gens qui s'habituent ainsi à gaspiller et leur temps et leur argent perdent totalement le goût du travail. Le spectre du devoir à accomplir horrible et épouvante cette jeunesse éternelle dont les miroitantes fantaisies de l'irréel semblent bercer les espoirs et accaparer les cerveaux avides de luxe et souvent d'inféctes griseries.

Cette dépense de la jeune fille pour une toilette extravagante ou du jeune homme pour un plaisir factice déprave étrangement le cœur et ne fait que blaser ces jeunes intelligences.

Est-ce que les jeunes gens qui sacrifieraient quelques sorties de ce genre au profit de l'avenir en éprouveraient plus de remords? Et les jeunes filles, qui sagement porteraient une robe aussi élégante mais plus simple, seraient-elles moins attrayantes et surtout moins belles au vrai point de vue du goût et du bon sens?

Jeunes gens ou jeunes filles, qui que nous soyons, si déjà peut-être nous avons incliné vers ce dangereux système, tous ensemble n'hésitons pas à améliorer notre conduite sous ce rapport pour qu'un avenir de bonheur sourie à nos progrès et qu'au vieil âge nous n'ayons pas à déplorer les inanités d'une jeunesse passée dans l'ivresse trompeuse des folles dépenses.

ELVÉDÉ

Chez les E. E. A.

Les élections annuelles des étudiants en Architecture de l'École Polytechnique de Montréal ayant eu lieu, voici les membres dont se compose le nouveau comité:

Aviséur légal, M. J. B. Alain (ancien prés.); président: M. Maurice Verge; vice-président: M. Lionel Lavallée; secrétaire-trésorier: M. A. Gauthier; maître de chapelle: M. Roland Simard; porte-drapeau: M. Ed. Bouchard; conseiller de 3ème année: M. G. E. de Varennes; conseiller de préparatoire, 1ère section: M. Albert Mercure; conseiller de préparatoire, 2ème section: M. E. Corbeil.

AVIS

Ceux de nos abonnés qui n'auraient pas reçu quelques numéros de *l'Escholier* ou qui reçoivent notre journal en retard, sont priés de nous en avvertir et nous nous empresserons d'y remédier. Merci à nos abonnés qui se sont empressés de nous faire parvenir le prix de leur abonnement.

LE DEVOIR

EST LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DES ÉTUDIANTS ET DE LEURS AMIS

parce qu'il publie les meilleurs articles Littéraires et Politiques, comme aussi toutes les nouvelles

Le DEVOIR peut être lu par tous les Membres de votre Famille.

Prenez l'Ascenseur et EPARGNEZ \$10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS pour jeunes gens, d'une valeur de \$25. à:

\$15.00

Si vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes complets et paletots à moins de \$25.00. REVENEZ NOUS VOIR, NOUS VOUS REMETTRONS VOTRE ARGENT.

"Robinson's Upstairs Clothes Shop"

EDIFICE DANDURAND Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397.

Résidence: 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis: 3809.

Honoré Parent, L. L. L.
AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale: LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Résidence: 610 Atwater.

Téléphone: Westmount 1587.

J. S. LAMARRE
AVOCAT

De la société légale

ELLIOTT, DAVID et MAILLIOT

189, RUE SAINT-JACQUES
TELEPHONE: MAIN 8205.

Téléphone: MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence: Saint-Lambert.

Téléphone: 48.

EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.
NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL.

Edifice "Transportation"

TELEPHONE: Main 3358.

Argent à prêter sur première hypothèque

Résidence: 364 Ave. Kitchener, Westmount

Téléphone: Westmount 5210

GERVAIS DECARY

Agent financier

Chambre 416, édifice Banque de Québec
Téléphone: Main 4536

Assurances de tous genres

Vie, Feu, Accidents, Automobiles, Voleurs, Etc., Prêts sur première hypothèque

Mutation de propriétés

Résidence:

500, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

NELSON CHEVRIER
ASSURANCES

Bureau:

26, RUE SAINT-SACREMENT. TELEPHONE: MAIN 6761

Polices, etc.: le tout en français.

LIVRES D'OCCASION

Les Etudiants sont invités à venir voir notre table de livres d'occasion. Nous offrons d'excellentes ouvrages à 25c. et 50c.

Librairie Léon A. Archambault

162, RUE SAINT-CATHERINE OUEST
Tél. MAIN: 3040.

Etudiants de Laval

ALLONS AU THEATRE

St-Denis

On n'y épargne rien pour offrir le meilleur programme de vues animées à Montréal.

N'OUBLIONS PAS QUE

"Ce sont les jours du Saint-Denis"

Tél. Est 6132-4790.

Tél. Est 4102-5054

CAFE PRISCO

F. M. YEN, propriétaire.

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35c.

Tables spéciales pour dames et messieurs
271, RUE SAINTE-CATHERINE EST
92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est:
347, rue Cadieux

Tél. Bell Est: 1584



Chas C. de Lorimier

Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tribute honneur funéraires

A Messieurs les Etudiants de Laval et à leurs Jeunes Amis



BUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A MONTREAL

Prenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez contribué votre part à la prospérité du pays. Nous vous réservons toujours le meilleur accueil que votre compte soit gros ou petit.

A.-P. LESPERANCE, Gérant général.

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

Beuverie Baillargeon
256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisillons" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON
RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES
Angle St-Denis et Ste-Catherine